

La Fleur au Fusil .



Départ « La fleur au fusil » ?

La fleur au fusil est une expression apparue grâce au récit de l'expérience de la Première Guerre mondiale de Jean Galtier-Boissière, journaliste et écrivain, publié en 1928.

Ce titre est passé comme expression dans la langue courante désigne l'enthousiasme insouciant des soldats partant pour la Première Guerre, qui plantaient des fleurs cueillies sur le bords des routes au bout de leurs canons. Mais les divers témoignages consultés montrent une réalité sensiblement différente ...

Peu d'hommes avaient envie de partir à la Guerre,
et peu de femmes avaient envie de les voir partir .

Par contre, ceux qui ne partaient pas étaient surexcités : depuis plus de 40 ans le pays baignait dans une ambiance patriotique revancharde ...

L'Alsace-Moselle, devenue allemande en 1871, suscite toujours un lourd ressentiment, mais c'est très « confus » ... Entre avoir un ressentiment et partir en guerre, il y a de la marge

Il y a l'histoire, il y a la légende . Et la légende, c'est tellement mieux ...

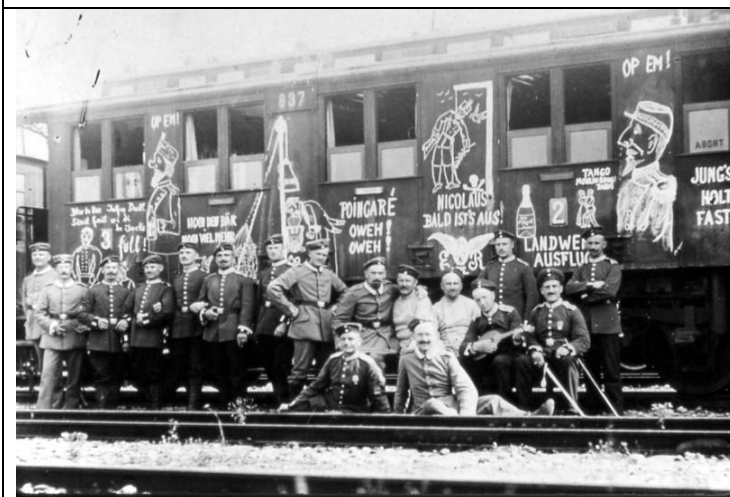
En ce début août 1914, l'ennemi est encore lointain et irréel.
On écoute les rumeurs.
La propagande est rassurante.
Les longues marches font plutôt penser aux grandes manœuvres.
Tout va bien .

Puis la première confrontation remet tout en place... mais entretemps la légende est née et elle aura la vie dure Car elle arrange bien du monde ...

Tout va changer quand ils vont revenir, mais maintenant, ils sont partis ...et loin d'être revenus ...



Chez les français,
c'est pas bien malin



Chez les allemands,
c'est pas beaucoup mieux ...

La Machine se nourrit d'elle-même :

La machine se nourrit d'elle-même :

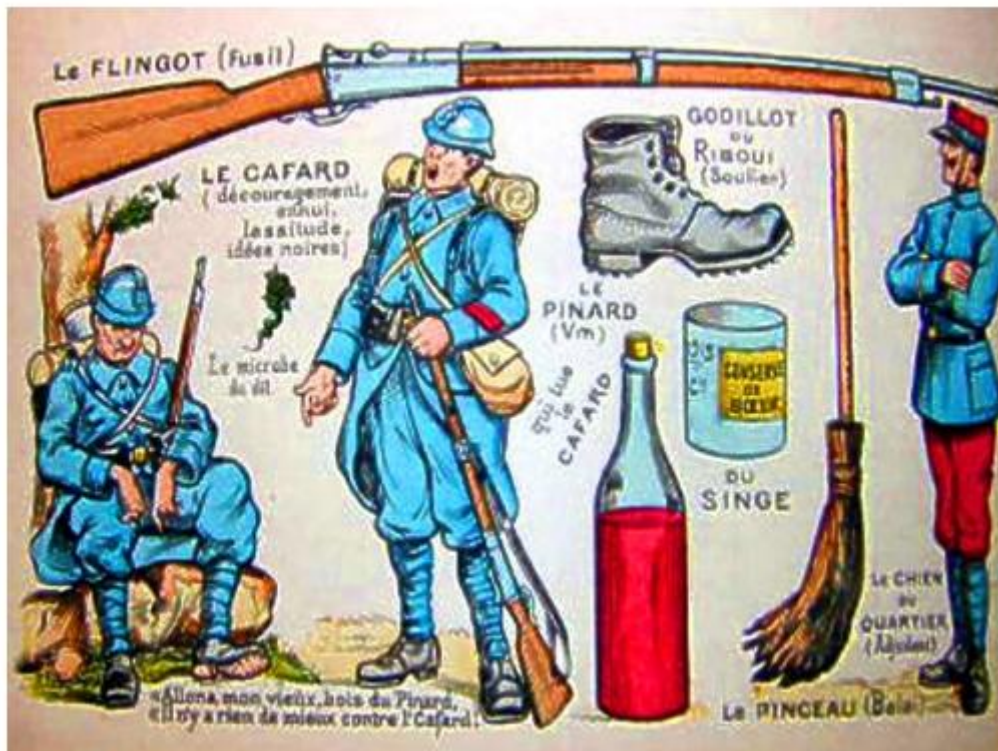
- Les Poilus évitent de se plaindre et de trop inquiéter leur famille,
- Les soldats s'efforcent de paraître tels que "le pays" les veut : patriotes, enthousiastes, des héros en puissance.
- Le courrier est censuré .
- Rapidement il devient clair qu'il est « prudent » de ne pas tenir des carnets intimes trop pessimistes

Les journalistes écrivent ce que leur journal et les gens veulent entendre ...

Les photographes font de même .

Et au final la mobilisation est « fraîche et joyeuse, la fleur au fusil »,alors qu'il n'en est rien ...

L'étape suivante ,ce sera de se convaincre que les poilus sont de grands enfants et que la guerre est fraîche et joyeuse ..



Les dernières illusions s'envolent avec les pluies :

Le joli plan de bataille élaboré par Joffre rencontre très vite l'échec.

Pour justifier la retraite, le haut commandement cherche un bouc émissaire, et ils sont vite trouvés : ce sont les gens du midi ...

L'accusation ne dure pas longtemps, mais tout de même ...pendant quelques semaines, dans les infirmeries, on ne les soigne pas, parfois on les insulte...

Après les premiers combats , même chez les jeunes va-t-en guerre, la fleur était tombée du fusil.

Les premières nuits de « méditation » dans les tranchées noyées sous les pluies d'automne calment les derniers excités . Indépendamment même de tout combat, la vie dans les tranchées est un enfer.



Aucune connerie ne leurs aura été épargnée !